

SHENG CAI

PLAYS **RACHMANINOFF**

Moments musicaux, Op. 16
Four Piano Transcriptions from *Aleko*
Piano Sonata No. 2
Polka de W. R.





SHENG CAI

PLAYS **RACHMANINOFF**

Moments musicaux, Op. 16

Four Piano Transcriptions from *Aleko*

Piano Sonata No. 2

Polka de W. R.

SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)

Six Moments musicaux, op. 16

1. N° 1 en si bémol mineur / No. 1 in B-Flat Minor [6:49]
2. N° 2 en mi bémol mineur / No. 2 in E-Flat Minor [3:07]
3. N° 3 en si mineur / No. 3 in B Minor [6:54]
4. N° 4 en mi mineur / No. 4 in E Minor [2:52]
5. N° 5 en ré bémol majeur / No. 5 in D-Flat Major [3:23]
6. N° 6 en do majeur / No. 6 in C Major [4:54]

Quatre transcriptions pour piano de l'opéra Aleko (Transcriptions par Sheng Cai)

Four Piano Transcriptions from the opera Aleko (Transcriptions by Sheng Cai)

7. N° 1 Introduction [3:00]
8. N° 5 Danse des femmes / Women's Dance [3:58]
9. N° 6 Danse des hommes / Men's Dance [4:03]
10. N° 11 Intermezzo [3:07]

Sonate pour piano n° 2 en si bémol mineur, op. 36 (Version originale de 1913)

Piano Sonata No. 2 in B-flat Minor Op. 36 (1913 Original Version)

11. I. Allegro agitato [9:42]
12. II. Non allegro - Lento [6:42]
13. III. Allegro molto [6:47]

Franz Behr (1837-1898) / Sergei Rachmaninoff

14. Polka de W. R. [3:46]

Sheng Cai piano

SERGEI RACHMANINOV (1873-1943)

Formé au Conservatoire de Moscou, Sergei Rachmaninov a eu notamment pour maîtres son cousin, le pianiste Alexandre Siloti (1863-1945) – un élève de Franz Liszt et d'Anton Rubinstein –, et les compositeurs Anton Arenski (1861-1906) et Sergueï Taneïev (1856-1915). Ses premières œuvres remontent à 1887 et, cinq ans plus tard, il compose son *Concerto pour piano n° 1* et le célèbre *Prélude en do dièse mineur*, op. 3, n° 2, dont le succès phénoménal le suivra toute sa vie. Il termine brillamment ses études à 19 ans avec un opéra, *Aleko*.

En 1897, le cuisant échec de sa *Symphonie n° 1* plonge Rachmaninov dans un profond abattement. L'inspiration lui revient autour de 1900 avec le *Concerto pour piano n° 2*, la *Sonate pour violoncelle et piano*, op. 19 et les *Préludes pour piano*, op. 23. Il se partage dès lors entre la composition et les tournées internationales de concerts. Pianiste remarquable, il est de la lignée de Frédéric Chopin et de Franz Liszt, combinant comme ses deux modèles le lyrisme et la passion à une prodigieuse virtuosité.

La révolution de 1917 pousse Rachmaninov et sa famille à quitter la Russie. Après un court séjour au Danemark, il s'établit aux États-Unis où il mourra en 1943, conservant jusqu'à la fin de ses jours son âme russe et la nostalgie du pays natal. C'est d'ailleurs en Russie qu'il a composé la plupart de ses œuvres.

Six Moments musicaux, op. 16

Rachmaninov a consacré l'année 1895 à la composition de sa *Première Symphonie*. Le 7 décembre de l'année suivante, l'argent venant à manquer, il écrit à son ami le compositeur Alexandre Zatayevitch : « Cette pression financière perpétuelle est, d'un côté, tout à fait bénéfique... d'ici le 20 de ce mois, je dois écrire six pièces pour piano. » C'est ainsi qu'entre octobre et décembre 1896 naissent les *Six Moments musicaux*, op. 16, un titre emprunté à Franz Schubert. Dédiées à Zatayevitch et révisées en 1940, ces œuvres représentent un tournant dans la musique pour piano seul de Rachmaninov : elles délaissent en effet le répertoire de salon, baignent dans un romantisme exacerbé et, par leur complexité technique, préparent le terrain aux grands cycles que seront les *Préludes*, op. 23 et 32, et les *Études-Tableaux*, op. 33 et 39.

Aux *Nocturnes* de Chopin s'apparentent les premier et cinquième *Moments musicaux*. L'opus 16, n° 1, en si bémol mineur, comprend cinq sections variant subtilement un thème syncopé. Celle du milieu, en sol bémol majeur, est à sept temps, ce qui lui donne un rythme plein de souplesse. Une cadence étincelante transforme le thème en un fluide mouvement perpétuel avant le retour à la rêverie initiale. Le *Moment musical n° 5*, en ré bémol majeur, est accompagné comme une barcarolle, par un balancement continu de triolets.

Le *Moment musical n° 3* est une élégie quasi-funèbre, en si mineur, riche en silences. Dans sa section centrale, apparaît le *Dies Irae* grégorien qui obsédait le compositeur, et qu'il a cité dans plusieurs œuvres tout au long de sa vie, notamment dans la symphonie chorale *Les cloches*, et dans la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*.

Les *Moments musicaux n° 2, 4 et 6* sont des études de grande virtuosité dans lesquelles on reconnaît Rachmaninov l'héritier de Chopin et de Liszt. Riche en contrastes et en nuances créant un effet de soufflet, l'opus 16, n° 2, un *Allegro* en mi bémol mineur, est un jeu de vagues caressant qu'interrompt un torrent de notes. À la version révisée de 1940, Sheng Cai a préféré l'originale, plus dense et flamboyante. Le *Moment musical n° 4*, en mi mineur, semble prolonger l'*Étude*, op. 10, n° 12, dite « Révolutionnaire » de Chopin : une frémissante main gauche aux broderies chromatiques soutient un thème héroïque qui sera bientôt emporté dans la tourmente. Particulièrement complexe, le dernier *Moment musical*, en do majeur, est une brillante rhapsodie dans l'esprit de Liszt.

Aleko

En 1892, Rachmaninov termine ses études au Conservatoire de Moscou. L'examen final consiste en la composition de plusieurs œuvres dont un opéra en un acte sur un livret imposé, *Aleko*, de Vladimir Némirovitch Dantchenko, d'après *Les Tziganes* (1824) d'Alexandre Pouchkine. Les candidats ont un mois pour écrire leur opéra. Rachmaninov compose le sien en 17 jours et remporte la « Grande médaille d'or » du Conservatoire. Grâce à l'appui de Tchaïkovski, *Aleko* sera créé officiellement le 9 mai 1893 au Théâtre Bolchoï de Moscou.*

Aleko, que Prosper Mérimée a traduit en français, et dont il s'est souvenu dans *Carmen*, est un triangle amoureux qui se déroule en pleine nuit dans un camp de Tziganes. La volage Zemfira s'est détachée de son mari, le violent Aleko, et lui préfère un jeune Tzigane. Fou de jalousie, Aleko les poignarde et sera banni par la communauté. Fortement influencé par Tchaïkovski, l'opéra comprend une Introduction et 12 scènes.

Rachmaninov et Vladimir Horowitz aimaient transcrire des pages célèbres d'opéras, se laissant toujours la possibilité de les modifier à chaque interprétation, selon l'inspiration du moment. C'est dans ce même esprit que Sheng Cai a réalisé les siennes, ajoutant : « J'essaie de créer au piano de nouvelles sonorités et des couleurs qui diffèrent des partitions orchestrales ».

L'Introduction possède un sentiment dramatique qui annonce le dénouement de l'opéra. Échappant à la tension qui domine l'œuvre, la « Danse des femmes » est une valse pleine de séduction dont le thème principal est confié à la section des bois. Ses contours mélodiques évoquent l'orientalisme d'Alexandre Borodine, et Sheng Cai en fait une transcription richement ornementée. La robuste « Danse des hommes » intègre habilement un thème d'allure tzigane à une danse russe. L'Intermezzo orchestral teinté d'impressionnisme sert de transition entre la Cavatine dans laquelle Aleko exprime son malheur et l'infidélité de Zemfira, et la Romance du jeune tzigane. La transcription de Sheng Cai fait scintiller les ondulations pour cordes qui accompagnent cette berceuse nostalgique.

Sonate n° 2 en si bémol mineur, op. 36 (Version originale de 1913)

Le catalogue de Rachmaninov comprend deux sonates pour piano. La première, inspirée du *Faust* de Goethe, date de 1907-1908, et la seconde fut commencée au début de 1913 durant un séjour en Italie et terminée en septembre en Russie, parallèlement à la symphonie chorale *Les cloches*. Dédiée à un ami d'enfance et condisciple, Matveï Pressman, elle fut créée par Rachmaninov à Koursk (près de la frontière ukrainienne) en octobre 1913 – et non à Moscou – lors d'une de ses grandes tournées de concerts. En 1931, jugeant sa *Sonate* trop longue et trop complexe, Rachmaninov la raccourcit de près du tiers, laissant aux interprètes la possibilité de choisir leur version : « Je regarde certaines de mes œuvres de jeunesse et je vois à quel point on y trouve du superflu. Même dans cette *Sonate*, tant de voix bougent simultanément, et elle est trop longue. La *Sonate* de Chopin dure dix-neuf minutes et tout a été dit. »

Bien que composée l'année du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinski, la *Sonate*, op. 36 de Rachmaninov est une œuvre essentiellement romantique. Sa tonalité principale est celle de la *Sonate n° 2*, dite « Funèbre », de Chopin. Elle regorge de contrechants enchevêtrés à la manière de Robert Schumann, sa virtuosité époustouflante suit les traces de Liszt, et le caractère tumultueux et insaisissable des trois mouvements se rapproche des sonates enflammées et extatiques d'Alexandre Scriabine.

Véritable concerto sans orchestre, l'Allegro agitato en si bémol mineur est une sorte de galop à la manière de Liszt alternant avec une rêverie en ré bémol majeur. Les cloches des églises russes qui fascinent Rachmaninov se font entendre dans tous les registres, notamment durant le développement et lors de la réexposition.

Un bref récitatif en *mi* mineur, Non allegro, riche en glissements harmoniques, introduit une lente procession qui s'anime progressivement, appuyée une fois de plus par de robustes cloches. Le retour au thème principal s'effectue en *mi* majeur. Le récitatif Non allegro sert de pont à l'Allegro molto en si bémol majeur, qu'habite une chevauchée débridée, pleine de frénésie et d'accents rageurs qui se résout de façon triomphale.

Polka de W. R.

La *Polka de W. R.* a longtemps été attribuée à Rachmaninov. C'est en réalité une œuvre du compositeur allemand Franz Behr (1837-1898), arrangée avec brio en 1911 par Rachmaninov en hommage à son père Vassili (Wassily, selon la translittération allemande), qui aimait beaucoup cette pièce.

© Irène Brisson 2022

* Toutes les dates ci-dessus sont dans le système de calendrier du Nouveau Style (grégorien)

SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)

Sergei Rachmaninoff studied at the Moscow Conservatory, where his teachers included the pianist Alexander Siloti (1863-1945)—Rachmaninoff's cousin and a student of Franz Liszt and Anton Rubinstein—and the composers Anton Arensky (1861-1906) and Sergei Taneyev (1856-1915). Rachmaninoff's first works are dated 1887. Five years later he wrote both his *Piano Concerto No. 1*, and the celebrated *Prelude in C-sharp minor*, Op. 3, No. 2, whose phenomenal success colored his entire life. He ended his studies brilliantly at the age of 19 by writing an opera, *Aleko*.

In 1897, the disastrous failure of his *Symphony No. 1* plunged Rachmaninoff into a profound depression. Around 1900, re-inspired, he wrote his *Piano Concerto No. 2*, the *Sonata for Cello and Piano*, Op. 19, and the *Ten Preludes*, Op. 23. From then on he divided his time between composing and international concert tours; like his models, Frédéric Chopin and Franz Liszt, he was a remarkable pianist, combining lyricism and passion with prodigious virtuosity.

The 1917 revolution drove Rachmaninoff and his family from Russia. After a brief stay in Denmark, he settled permanently in the United States. Until the last of his days—he died in 1943—he remained Russian in heart and soul, and nostalgic for the homeland in which, as it happens, he composed most of his works.

Six Moments musicaux, Op. 16

Rachmaninoff spent the year 1895 composing his *First Symphony*. On December 7 of the following year, short of money, he wrote to his friend the composer Aleksandr Zatayevich: "This perpetual financial pressure is, on the one hand, quite beneficial ... by the 20th of this month I have to write six piano pieces." Thus were written, between October and December 1896, the *Six Moments musicaux*, Op. 16, a title borrowed from Franz Schubert. Dedicated to Zatayevich and revised in 1940, these works represent a turning point in how Rachmaninoff wrote for solo piano. Abandoning the conventions of salon music, they are imbued with heightened Romanticism and, in their technical complexity, prepare the way for the grand cycles to come: the *Preludes*, Opp. 23 and 32; and the *Études-Tableaux*, Opp. 33 and 39.

The first and fifth of the *Moments musicaux* resemble Chopin *Nocturnes*. The first, Op. 16, No. 1 in B-flat minor, comprises five parts in which a syncopated theme is subtly varied. The middle part, in G-flat major, is in 7/4 time, giving it great rhythmic flexibility. In a sparkling cadenza, the theme transforms into a fluid *mouvement perpétuel* before the initial dream-like theme returns. The fifth *Moment musical*, in D-flat major, is accompanied like a barcarolle by a continuously swaying pattern of triplets.

Moment musical No. 3, a quasi-funeral march in B minor, is rich in silences. In its central section the composer quotes the *Dies Irae*, the Gregorian chant melody with which he was obsessed; he cited it in several works throughout his lifetime, notably in the choral symphony *The Bells*, and in his *Rhapsody on a Theme of Paganini*.

Moments musicaux Nos. 2, 4, and 6 are studies in great virtuosity and reveal Rachmaninoff as an heir to Chopin and Liszt. Rich in contrasts and nuances that create an alternating, bellows-like effect, Op. 16, No. 2, an Allegro in E-flat minor, features a torrent of notes interrupted by caressing waves. Sheng Cai preferred the composer's original version, denser and more flamboyant, to his revised 1940 version. *Moment musical No. 4*, in E minor, seems like a continuation of Chopin's "Revolutionary" *Étude*, Op. 10, No. 12. The trembling, chromatically embroidered figures played by the left hand support a heroic theme that is soon tumultuously swept away. Particularly complex, the last *Moment musical*, in C major, is a brilliant rhapsody in the spirit of Liszt.

Aleko

Rachmaninoff graduated from the Moscow Conservatory in 1892. For his final exam he had to compose several works, including a one-act opera on a set libretto: *Aleko* by Vladimir Nemirovich-Danchenko, an adaptation of Alexander Pushkin's poem *The Gypsies*, written in 1824. The students were allowed one month to write their operas. Rachmaninoff composed his in 17 days and won the Conservatory's highest prize, the Grand Gold Medal. With support from Tchaikovsky, *Aleko* was officially premiered on May 9, 1893 at the Bolshoi Theater in Moscow.*

Aleko—which Prosper Mérimée translated into French, and on which, in part, he based his novella *Carmen*—is the story of a love triangle. The action unfolds in the middle of the night in a gypsy camp. The flighty Zemfira has tired of her husband, the violent Aleko, and prefers a young gypsy. After stabbing the lovers in a jealous rage, Aleko is banished by the community. Heavily influenced by Tchaikovsky, the opera comprises an Introduction and 12 scenes.

Rachmaninoff and Vladimir Horowitz loved transcribing celebrated opera arias, allowing themselves the freedom to change their interpretation spontaneously, following the inspiration of the moment. It is in this same spirit that Sheng Cai has performed *Aleko*. In addition, he explains: “I try to create new sounds and colors on the piano which differ from [those in] the orchestral versions of these scores.”

The Introduction dramatically anticipates the opera’s outcome. Getting away from the tension that dominates the work, the “Women’s Dance” is a waltz full of seduction. The melodic contours of its main theme, played by the woodwinds, evokes Alexander Borodin’s Orientalism. Sheng Cai’s transcription is richly ornamented. The robust “Men’s Dance” cleverly combines a Gypsy-like tune with a Russian dance. The impressionism-tinged orchestral Intermezzo serves as a transition between the Cavatina, in which Aleko expresses his unhappiness with Zemfira’s infidelity, and the Romance sung by her young Gypsy lover. Sheng Cai’s transcription makes the undulations of the strings which accompany this nostalgic lullaby sparkle.

Sonata No. 2 in B-flat minor, Op. 36 (1913 Original Version)

Rachmaninoff wrote two piano sonatas. The first, inspired by Goethe’s *Faust*, he wrote in 1907-1908. He started on the second at the beginning of 1913, when visiting Italy, and completed it in September of that year after returning to Russia and while also working on *The Bells*. He dedicated his *Second Piano Sonata* to his childhood friend and fellow student Matvey Pressman and, during one of his grand concert tours, premiered it not in Moscow (as is sometimes reported) but in Kursk, near the Ukrainian frontier, in October 1913. “I look at some of my earlier works and see how much there is that is superfluous,” he later explained. “Even in this Sonata so many voices are moving simultaneously, and it is too long. Chopin’s Sonata lasts nineteen minutes and all has been said.” So in 1931, he shortened it by almost a third, leaving performers the option of choosing between the longer and more complex original version, or the shorter version.

Though composed in the same year Igor Stravinsky’s *Rite of Spring*, Rachmaninoff’s Op. 36 is essentially a Romantic work. Its main key is also that of Chopin’s *Piano Sonata No. 2*, whose third movement is a celebrated funeral march. Rachmaninoff’s *Sonata* overflows with intertwined countermelodies in the style of Robert Schumann; in its astonishing virtuosity it follows in the steps of Liszt; and the tumultuous and elusive character of its three movements approaches the inflamed ecstasies of Alexander Scriabin’s sonatas.

A veritable concerto without orchestra, the first movement, Allegro agitato in B-flat minor, comprises a Liszt-like *galop* alternating with a *rêverie* in D-flat major. During the development and recapitulation sections in particular, Russian church bells, whose sound so fascinated Rachmaninoff, are heard in all the registers.

A brief recitative in E minor, marked Non allegro and rich in sliding harmonics, introduces a slow procession that grows more and more lively, accompanied once again by bell ringing. The main theme returns, in E major. The Non allegro recitative serves as a bridge to an Allegro molto in B-flat major: a wild, frenzied cavalcade, full of stormy accents, ending in a triumphant resolution.

Polka de W. R.

The *Polka de W. R.* long attributed to Rachmaninoff, is in fact by German composer Franz Behr (1837-1898). Rachmaninoff’s father Vassili (Wassily, in German transliteration), loved this piece. In 1911, in homage, Rachmaninoff made this brilliant arrangement of his dad’s favorite polka.

© Irène Brisson 2022
Translated by Seán McCutcheon

* All dates above are in the New Style (Gregorian) calendar system.



SHENG CAI

Récemment décrit comme « ayant la passion intérieure associée à la nonchalance de Rubinstein » par le *Thüringer Allgemeine* en Allemagne, le pianiste canadien Sheng Cai embrasse une tradition pianistique qui fait ressortir la grandeur du virtuose romantique. Son interprétation des grandes œuvres pour clavier des siècles passés a touché ses auditoires et lui a valu les éloges de la critique internationale. En témoignent le *Toronto Star*: « Voici un jeune homme vraiment talentueux [...] du timbre clair et chantant au subtil sens du *rubato* et aux judicieux choix de tempo », et le *Birmingham News*, qui décrit un pianiste dont « la grande confiance en soi [lui] donne un surcroît de

lucidité, de couleur et de puissance ». Lauréat de plusieurs prix, Sheng Cai continue de repousser les limites en interprétant les chefs-d'œuvre établis et les trésors cachés du répertoire pianistique.

Depuis qu'il a remporté le premier prix au Concours OSM (Orchestre symphonique de Montréal) et celui de l'Orchestre symphonique de Toronto à l'âge de 15 ans, Sheng Cai a interprété un large éventail du répertoire de concerto, de Mozart aux compositeurs du XXI^e siècle, et a été invité en tant que soliste par plus de 30 orchestres, notamment l'Orchestre symphonique de Toronto, l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre philharmonique de Calgary, l'Orchestre symphonique de Shanghai, l'Orchestre philharmonique d'Erfurt (Allemagne), l'Orchestre philharmonique de Thuringe (Gotha-Eisenach), l'Orchestre philharmonique de Cracovie (Pologne), l'Orchestre philharmonique de Bohême du Nord (République tchèque), l'Orchestre national de Cannes (France), l'Orchestre philharmonique de Jalisco (Mexique), l'Orquesta Filarmónica de Bogotá (Colombie), etc. Il a récemment travaillé avec de nombreux chefs d'orchestre tels que Keith Lockhart, Yoav Talmi, David Lockington, Robert Moody, Charles Olivieri-Munroe, Myron Michailidis, Eduard

Topchjan, Donato Cabrera, Robert Franz, Dina Gilbert, Guoyong Zhang, Marco Parisotto et Eckart Preu.

On a pu entendre Sheng Cai en récital dans plusieurs salles prestigieuses d'Amérique du Nord, notamment au Steinway Hall de New York, au Jordan Hall de Boston, au Cleveland Play House, au Musée d'art moderne de Fort Worth, à l'Alys Stephens Center de Birmingham et au studio Glenn Gould de la CBC à Toronto et d'autres lieux prestigieux à Stratford, Elora, Montréal et Winnipeg. En tant que chambriste, Sheng Cai a collaboré avec des artistes de qualité, dont le Quatuor à cordes Enso. Plusieurs de ses prestations ont été diffusées sur des stations de radio du monde entier, telles que France Musique, la radio tchèque, CBC Radio-Canada et la station WCLV Radio aux États-Unis.

Sheng Cai a commencé sa formation au Canada et aux États-Unis, où il a étudié au Royal Conservatory of Music de Toronto et à la Juilliard School's pre-college division de New York. Il a obtenu son diplôme de baccalauréat en musique grâce à une bourse complète au New England Conservatory de Boston. Parmi ses professeurs et mentors figurent les pianistes Anton Kuerti, Gary Graffman et Russell Sherman.



SHENG CAI

Recently described as “having the inner passion paired with Rubinstein’s nonchalance” by *Thüringer Allgemeine* in Germany, Canadian pianist Sheng Cai has embraced the keyboard tradition which epitomizes the greatness of the romantic virtuoso. His performances of major keyboard works of the past centuries have touched audiences and won the praise of critics on four continents. The *Toronto Star* headlined : “This is a young man with real talent ... from a clear, singing tone to a subtle sense of *rubato* to a judicious choice of tempi,” and the *Birmingham News* described him as a pianist playing “with great confidence [which] gave more lucidity, color and power.” Sheng Cai has been

honoured with a number of prizes and awards and continues to push the boundaries both the established and rarities of the piano literature.

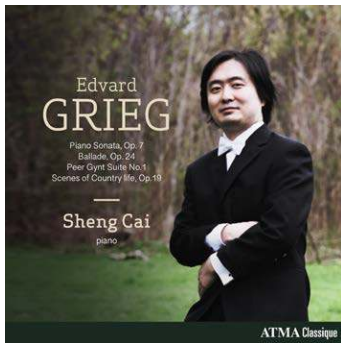
Since winning the top prize at the Orchestre symphonique de Montréal (OSM) Competition and Toronto Symphony’s competition at just fifteen years old, Sheng Cai has performed a broad spectrum of concerto repertoire from Mozart to 21st century composers with invitations to over 30 orchestras worldwide as guest soloist. Recent concerto performances include invitations to perform with many great orchestras such as Toronto Symphony, Orchestre symphonique de Québec, Calgary Philharmonic, the Shanghai Symphony, in Germany with Philharmonisches Orchester Erfurt, Thüringen Philharmonie Gotha-Eisenach, Krakow Philharmonic of Poland, North Bohemian Philharmonic of Czech Republic, Orchestre national de Cannes in France, Jalisco Philharmonic of Mexico, Orquesta Filarmónica de Bogotá in Colombia among many others. He has recently worked with many conductors such as Keith Lockhart, Yoav Talmi, David Lockington,

Robert Moody, Charles Olivieri-Munroe, Myron Michailidis, Eduard Topchjan, Donato Cabrera, Robert Franz, Dina Gilbert, Guoyong Zhang, Marco Parisotto, and Eckart Preu.

In solo recitals, Sheng Cai has been heard in many prestigious venues in North America, such as Steinway Hall in New York, Jordan Hall in Boston, Chicago’s international Music Center, the Cleveland Play House, the Modern Art Museum in Fort Worth, the Alys Stephens Center in Birmingham, CBC’s Glenn Gould Studio in Toronto, and other distinguished venues in Stratford, Elora, Montréal and Winnipeg. As a chamber musician, Sheng Cai has collaborated with a number of fine artists, including the Enso String Quartet. Many of his performances have been broadcast on radio stations across the world such as France Musique, Czech Radio, CBC Radio-Canada and WCLV Radio station in United States.

Sheng Cai began his studies in Canada and United States where he was a student at the Royal Conservatory of Music in Toronto and the Juilliard School’s pre-college division in New York. He received his Bachelor of Music Degree under full scholarship at The New England Conservatory in Boston. His teachers and mentors include pianists Anton Kuerti, Gary Graffman, and Russell Sherman.

Déjà paru chez ATMA Classique
Previously released on ATMA Classique



ACD2 2838
Grieg Album



ACD2 2783
Liszt Album

Nous remercions le gouvernement du Canada pour le soutien financier qu'il nous a accordé par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).
We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

© 2023 Sheng Cai, sous licence exclusive avec Disques ATMA inc.
© 2023 Sheng Cai, under exclusive license with ATMA Records inc.

Producteur délégué / *Executive Producer* **Guillaume Lombart**
Réalisation, enregistrement et mixage / *Producer, recording, and mastering* **Anne-Marie Sylvestre**
Montage / *Editing* **Haruka Nagata**

Enregistré à la salle de concert du Domaine Forget, Saint-Irénée (Québec) Canada /
Recorded at the Concert Hall of Domaine Forget, Saint-Irénée (Québec) Canada
8-9 novembre 2021 / *November 8 and 9, 2021*
Technicien du piano / *Piano technician* **Michel Pedneau**

Graphisme / *Graphic design* **Adeline Payette Beauchesne, Karine Landry et / and Jesse Caron**
Directeur de production / *Production manager* **Michel Ferland**
Éditrice du livret / *Booklet editor* **Joannie Lajeunesse**
Photo de couverture / *Cover Photo* © **David Yin**